



CULTURE & SAVOIRS 19



UN CERTAIN REGARD *Everytime*, la vie sans Jessie

Envoyée spéciale.

***Everytime*, de Sandra Wollner,
Autriche-Allemagne, 2 h 1**

Il existe bien des manières de traiter du deuil au cinéma. La cinéaste autrichienne Sandra Wollner, dont c'est la première sélection à Cannes, a choisi l'étrangeté, au risque de dérouter. Jessie (Carla Hüttermann), une adolescente de 17 ans, vit à Berlin avec sa mère, Ella (Birgit Minichmayr), et sa sœur Melli (Lotte Keiling), avec qui elle partage une chambre exiguë. À l'étroit dans son existence de lycéenne, elle fait le mur pour aller en boîte avec Lux (Tristan Lopez), son amoureux. Au petit matin, ils montent sur le toit d'un immeuble et, après avoir pris de la drogue, Jessie chute.

LE MANQUE, TAPI DANS LES NON-DITS

Filmée de loin, avec un plan large sur les grands ensembles, la scène est spectaculaire mais tourne le dos au sensationnalisme. Ce qui intéresse la cinéaste, c'est l'absence, la vie sans Jessie. Ce manque, tapi dans les non-dits et qui se manifeste différemment pour chacun des protagonistes, est au cœur du film. Ella s'accroche à des commandes d'objets inutiles sur Internet. Melli se noie dans les jeux vidéo et continue d'envoyer des SMS à sa sœur morte. Lux, de retour en Allemagne après un séjour aux États-Unis, fuit sa propre famille pour passer du temps avec Ella et Melli. Quand le trio part à Tenerife à l'occasion de la date anniversaire de la mort de Jessie, le film, jusque-là réaliste, bascule dans un fantastique souligné par les âpres paysages volcaniques et les vagues menaçantes. La mise en scène et la photo sont splendides, notamment grâce à des plans en surplomb de la piscine du complexe hôtelier hors saison. Une proposition originale, voire radicale, qui a toute sa place à Un certain regard. ■ S. J.